

PRIONS, CETTE SEMAINE, EN UNION AVEC L'ÉGLISE

Dimanche 22 août :	Vingt-et-unième dimanche du temps ordinaire (C) - vert
Lundi 23 :	Férie - vert
Mardi 24 :	Saint Barthélemy, apôtre - rouge
Mercredi 25 :	Férie - vert
Jeudi 26 :	Férie - vert
Vendredi 27 :	Sainte Monique - blanc
Samedi 28 :	Saint Augustin, évêque et docteur de l'Église - blanc
Dimanche 29 :	Vingt-deuxième dimanche du temps ordinaire (C) - vert

Saints et bienheureux de chez nous



9. Le Frère André

Tout a commencé très modestement. Une petite chapelle de quelques places, dans la montagne, où l'on pouvait venir prier. Le Frère André était portier au collège Notre-Dame. Une tâche bien ordinaire qui ne requérait pas de diplôme... Personne n'aurait pu prédire qu'il allait être à l'origine d'une œuvre aussi grandiose. Une présence qui se développerait et porterait du fruit durant cent ans, et qui, cent ans plus tard, n'aurait rien perdu de sa pertinence.

En effet, l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal occupe une place très importante dans le paysage à la fois québécois, canadien et américain. Plus de deux millions de visiteurs et de pèlerins se déplacent chaque année pour rencontrer le Frère André et son ami saint Joseph. Quand on demande aux gens : *Que venez vous faire à l'Oratoire?* Les gens répondent spontanément qu'ils viennent rencontrer le Frère André. D'une manière, le bienheureux est toujours bien vivant dans ces lieux et dans le cœur des pèlerins.

Ce sanctuaire situé à flanc de montagne, offre une kyrielle de services liturgiques habituellement offerts dans de tels lieux. Étant donné la multiplicité des attentes, on y retrouve : un carrefour d'accueil des pèlerinages, un bureau de consultation, un jardin pour la méditation, un centre de recherche ainsi qu'un service d'hébergement et de restauration. Tout concourt à rendre le pèlerin à l'aise dans sa quête spirituelle.

Qui est-il ce Frère André? *Il sait à peine signer son nom et sa santé est si délicate...* murmurait-on, un peu comme pour justifier le peu d'estime qu'on lui portait à l'époque... et pourtant, il portait un rêve devenu réalité. Aujourd'hui on le proclame, on le vénère, on a recours à lui en diverses occasions et pour diverses raisons. Il sera bientôt canonisé, l'espèrent du plus profond du cœur celles et ceux qui ont confiance en lui.

Son nom de baptême est Alfred Bessette. Il est né le 9 août 1845 à Saint-Grégoire d'Iberville. Il est bien de chez nous. Il est le huitième enfant d'une famille de douze. Tellement fragile à la naissance, on le baptise sous conditions. A neuf ans, il perd son père et trois ans plus tard sa mère. Plus vieux, il cherche du travail dans les villages voisins puis, il part travailler, comme de nombreux Québécois, dans les usines de textile de la Nouvelle-Angleterre. Il revient chez lui en 1867. Il entre dans la Congrégation de Sainte-Croix en 1870 et travaille comme portier au collège Notre-Dame pendant près de quarante ans.

Il meurt à l'âge de 91 ans, le mercredi 6 janvier 1937, jour de l'Épiphanie et journée consacrée à Saint-Joseph. Lui si frêle, d'une santé si fragile a presque fêté un centenaire. Le 23 mai 1982, il est béatifié à Rome par le pape Jean-Paul II. Il est proposé comme modèle à tous les Canadiens. Et le 17 octobre prochain Benoît XVI le proclamera saint et modèle pour l'Église universelle.